



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 110 - Janvier 2017

## Quel avenir pour le travail social ?

(petite réflexion de début d'année, valant pour des bons vœux !)

Le quinquennat qui s'achève a continué la politique de réduction des moyens financiers consacrés à notre secteur. Certains y voient une "contagion" du modèle des entreprises : les dirigeants politiques appliqueraient aux institutions du social, sans y réfléchir, les modes de fonctionnement de l'entreprise. Il n'en est rien : la politique actuelle n'est pas un effet de mode, mais elle répond à un problème de survie pour le système économique actuel (oui, le capitalisme). S'ils en sont à s'attaquer directement à la santé, aux services publics, à l'éducation, et donc aussi au travail social, s'ils en sont à faire des économies sur les hôpitaux, les écoles, les services sociaux, c'est que l'État doit mobiliser chaque année davantage de ressources —une part toujours plus grande de la richesse produite— dans une tentative désespérée pour faire survivre ce système anarchique, contradictoire et moribond.

Quel que soit l'élu de ses prochaines présidentielles, il continuera la même politique, car de Mélenchon à Le Pen, quelques soient leurs discours et leurs promesses, ils n'envisagent pas d'autre société que ce système reposant sur la propriété privée de la richesse sociale, et sur la concurrence des entreprises et des nations. Alors, la mort dans l'âme, ou le cœur léger, ils chercheront de nouvelles façons d'empêcher (ou de retarder) l'effondrement de la société actuelle, tout en évitant autant que faire se peut les réactions explosives de la population. Dans la logique capitaliste, cette politique est la seule possible ; pour eux, c'est une question de vie ou de mort.

La réaction des travailleurs sociaux est d'abord l'incompréhension : comment se fait-il qu'ils prennent des décisions si injustes et contraires à leurs promesses ? Pourquoi diminuent-ils les subventions, les postes, les crédits, que ce soit dans la prévention (qui crève), les internats (qui survivent à peine), les ESAT (qui doivent devenir "rentables"), les associations (qui subissent des coupes sombres) et la liste est longue. ASS, ES, EJE, PJJ, AVS, CESF et tous les autres constatent tous les jours cette lente régression.

Puis certains comprennent qu'il faut se défendre. Nuit debout, EGATS, Avenir Éducs, et une bonne partie des syndicats mènent des luttes indispensables, courageuses, qu'ils résumant d'eux mêmes par ce terme largement repris dans les manifestations : RÉSISTANCE !

Mais résister ne suffit pas. Il faudrait sortir vraiment de cette "logique". Et je voudrais envoyer un message aux nombreux acteurs de ces luttes qui se lancent à rédiger de nouveaux projets, à imaginer des solutions alternatives, à réfléchir comme s'il s'agissait d'un débat sur la façon de mener une autre politique. Changer la société actuelle n'est pas un "problème à résoudre", mais cela implique de rentrer dans un rapport de force. Il faut se préparer à un changement radical, qui commencera par enlever leur pouvoir aux Dassault, Lagardère, Bouygues, Bolloré, et consorts (et aux Cervier, voir plus loin "La fille de Brest").

Mais alors que faire avec nos gentils délinquants, écoliers, mamans isolées, IMC, déficients, handicapés, MIE, suite au verso

### Bibliothèque PCTS

## Chagrin d'école

Daniel Pennac a d'abord été un très mauvais élève, rétif aux maths, obtus en langues, dyslexique, mais heureux de vivre, ami avec tout le monde, champion du monde de polochon et imbattable au ballon prisonnier. Puis il a été enseignant, malgré sa "cancerie", et pour le plus grand bonheur de ses élèves. Ensuite il est devenu écrivain, et vous connaissez sûrement "Au bonheur des ogres", "La fée carabine" ou "Monsieur Malaussène".

Dans "Chagrin d'école" Pennac nous raconte son histoire. Il commence par sa scolarité, et il n'est pas toujours tendre avec l'éducation nationale, espace confiné dans lequel "le silence haineux des élèves répond au mépris des profs". Il dénonce certains enseignants, qu'il compare à des tortionnaires, voire à des gardes chiourmes. Mais il nous présente aussi les quatre profs qui ont marqué son itinéraire. Des profs passionnés par ce qu'ils enseignaient, "sans chercher un ascendant sur des ados en mal d'image paternelle". En particulier ce vieux professeur qui, devant les difficultés du petit Daniel à écrire, lui a proposé de rédiger un roman (son premier !) à raison d'un épisode par semaine.

Ceux là lui ont donné envie d'être un enseignant différent, inventif, qui devant des ados convaincus de leur nullité, préfère s'émerveiller de ce qu'ils savent plutôt que de s'affoler de ce qu'ils ignorent. Alors que le système éducatif forme trop souvent "des esclaves incultes ou des clients aveugles", le jeune prof leur apprend à réfléchir, à analyser les phrases, quitte à utiliser les blagues débilés de Carambar. Pour développer leur capacité de réflexion, il les lance dans un concours de jeu d'échec. Il leur fait aimer les textes classiques en les lisant (ou en les faisant lire) en classe, et même en proposant d'apprendre par cœur des textes courts pour s'en servir dans des joutes oratoires.

L'auteur se plaint bien sûr de l'ahurissante répartition des horaires à l'Éducation Nationale. Son livre démolit aussi certains stéréotypes, entre autre sur les cités, qui auraient "inventé la violence" à l'école. Ses propositions sont parfois inattendues comme cet "exercice d'ennui", consistant à se forcer à ne rien faire pendant vingt minutes (c'est un devoir à faire à la maison). Avec lui la grammaire devient une réflexion collective sur le langage, et la classe un groupe de travail discutant sur la vie, la langue, la philosophie, groupe dans lequel on pratique plutôt le "nous" que le "je".

Oui, une autre école est possible... peut être avec des profs qui soient d'anciens cancre !



enfants battus, etc ? Et bien d'abord leur faire comprendre ce qui se passe : les contradictions actuelles, l'injustice des décisions prises les concernant... Rappelons nous que de toute façon, nous faisons passer nos convictions dans notre travail, sans même nous en apercevoir, inconsciemment, par nos attitudes et nos propositions.

Et puis nous pouvons dès maintenant leur donner envie de vivre autrement, de réfléchir ensemble, de décider ensemble. Nous pouvons leur donner un avant goût, limité peut être, de ce que serait une vie collective passionnante, riche de la découverte des autres, de la mise en commun et du partage.

Mais ce ne sont pas les seuls usagers de nos services sociaux qui se lanceront à l'assaut du pouvoir de l'argent. Nous tous, travailleurs sociaux, nous avons aussi d'autres tâches à accomplir : il faut chercher (et trouver) tous ceux qui voudront construire sur notre planète une société vraiment différente, humaine, fraternelle, reposant sur la solidarité et l'intérêt collectif.

Pas sûr que nous réussissons à faire tout cela dans la seule année 2017 !

Vidéothèque *PTS*

## La fille de Brest



Ce film est à voir toutes affaires cessantes... Il met en image la lutte d'Irène Frachon contre le laboratoire Cervier, pour faire interdire le médiateur, un médicament destiné aux diabétiques, mais largement vendu (et très profitable) pour le "traitement" de l'obésité. Le problème est que ce médicament entraîne des déformations des valves du cœur, et que plusieurs patients en sont décédés.

L'intérêt du film est de très bien mettre en scène la bataille qui a opposé ce médecin pneumologue de province, Irène Frachon, en poste à Brest, et aidée de quelques uns de ses collègues, à l'un des plus gros trust mondiaux de la pharmacie. Le film montre bien l'importance des influences, des pesanteurs, des rapports de force, alors que les faits sont assez convaincants. Le chiffre que cite un porte parole, dans l'une des confrontations présentées dans le film, montre que le laboratoire Cervier lui même avait très bien repéré une corrélation entre l'utilisation de ce médicament et les problèmes cardiaques, y compris les décès de certains patients. Mais les profits engrangés sur la vente de ce médicament étaient si importants que les responsables ont préféré fermer les yeux. Ils ont même réussi à faire interdire le sous titre du livre sur le médiateur qu'avait fait paraître Irène Frachon : "combien de morts ?". Au total il est maintenant avéré que ce médicament a fait de l'ordre de 1000 morts...

On ne le répétera jamais assez : les intérêts privés ne devraient JAMAIS pouvoir décider sur des sujets qui concernent la collectivité toute entière. Le fait qu'un trust comme Cervier soit une propriété privée est complètement aberrant.

### Sylviane donne des nouvelles

Malgré mon silence, sache que je reçois bien la plaque tournante et y porte attention mensuellement,

Bénévole dans le sport adapté, tu trouveras en pièce jointe une plaquette relative à un colloque que la Fédération Française du Sport Adapté organise autour du thème de la santé mentale et les activités physiques adaptées.

(Colloque Santé mentale et Activités Physiques Adaptées le 27 janvier 2017).

*La plaquette est sur le site, rubrique actualité.*

### Alison nous invite

Les Etats Généraux Alternatifs du Travail Social organisent mardi 31 janvier 2017 une journée de formation, de réflexion et d'élaboration des luttes à la Bourse du travail de Paris de 9h à 18h sur le thème :

**Entre le marteau de la déqualification et l'enclume de la marchandisation : Le travail social ça se défend !**

Le flyer est sur notre site rubrique actualité. Il faut s'inscrire à l'avance.

### Sonia aussi

J'ai le plaisir de vous annoncer la tenue d'un colloque sur la Justice des enfants et des adolescent-es... un peu comme une bonne nouvelle dans la "sombritude" de l'horizon 2017.

Ce colloque est à destination des élu-es, des journalistes, des partenaires mais également de tous ceux et toutes celles qui s'intéressent à ce sujet ô combien essentiel !

N'hésitez pas à en parler autour de vous !

### Ordonnance du 2 février 1945 : esprit, es-tu là ?

**Nos ambitions pour une justice des enfants et des adolescent.e.s protectrice et émancipatrice**

Ce colloque se tiendra le samedi 28 janvier 2017 à Paris à l'annexe de la bourse du travail (Salle Hénaff) 29 boulevard du temple (Métro République)

Le colloque est gratuit et est accessible sur simple inscription à cette adresse : [colloqueordonnance45@laposte.net](mailto:colloqueordonnance45@laposte.net),

### Claire relaie Avenir Éducs !

Le 13 janvier, Avenir Educs et le Collectif des Associations Citoyennes propose une journée de formation sur **l'introduction des capitaux spéculatifs dans le financement du social**. Pour décrypter et combattre cette vaste offensive de la bêtise financière contre l'intelligence du travail social, consultez le programme et inscrivez vous en suivant ce lien :

<http://www.associations-citoyennes.net/?p=7931>

### Adèle nous propose

Je me demandais si je pouvais te demander de refaire une prochaine annonce dans le numéro de janvier, mais peut être en as-tu déjà entendu parler par d'autres...

"Le manifeste du travail social" rédigé par une sous commission de la CATS vient d'être édité par "Le social en fabrique".

Pourrais-tu relayer l'info ?

Je te met le lien ci-dessous :

<http://www.lesocialenfabrique.fr/manifeste-travail-social.html>

### Résonance

## A QUI LE TOUR ?

**Résonance** est notre rubrique la plus commentée. C'est celle qui plait le plus et provoque le plus de réactions. Nous y avons présenté des internats conviviaux, des institutions qui profitent de la saison des pommes pour faire du cidre avec les jeunes, des associations qui entraînent les gamins des cités ou des camps roms à dessiner sur les murs, ou d'autres qui ont créé un restaurant... et bien d'autres (tous les anciens numéros sont sur notre site !).

Mais peu d'entre vous lecteurs ont le front de nous inviter en nous disant : oui, nous sommes fiers de ce que nous faisons, et nous vous invitons à y faire un petit reportage...

Alors, au moment des bonnes résolutions de début d'année, qui se lance ? Il suffit de nous écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)

Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1100 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)